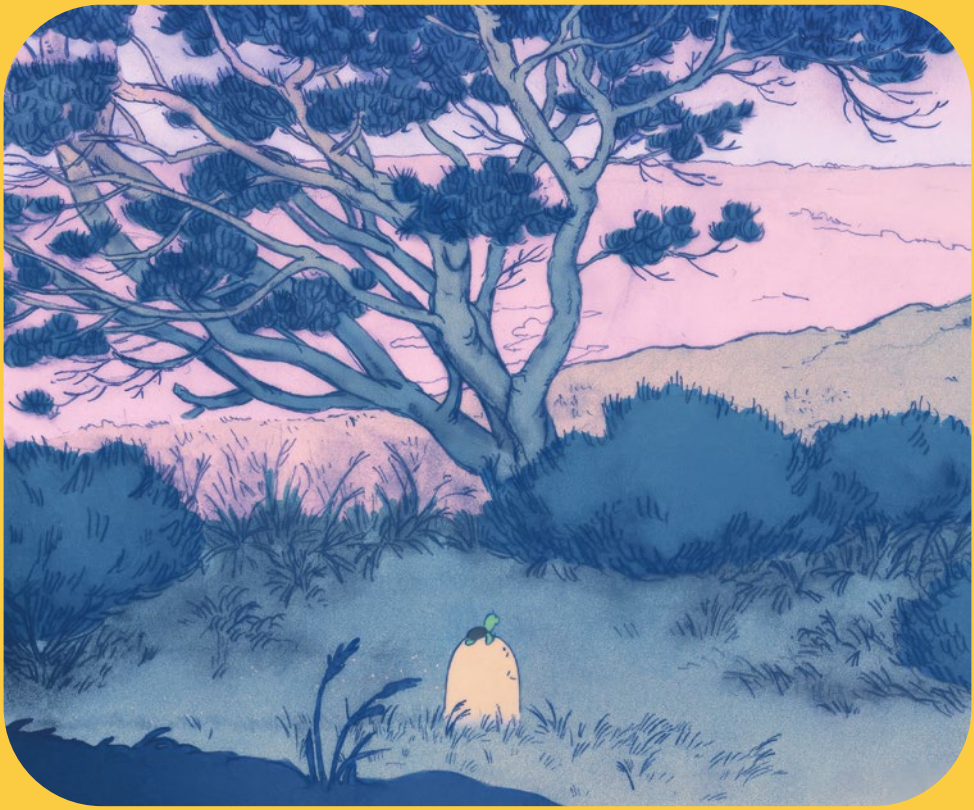


Jeune public

10 ⟶ 15 NOV 2025

FESTIVAL EUROPÉEN DU FILM COURT DE BREST

41e ÉDITION

● **MINES DE RIEN** DÈS 13 ANS

DES COURTS MÉTRAGES POUR LES ENFANTS DÈS 2 ANS

Des fiches pédagogiques pour accompagner les courts métrages rédigés par Julia d'Artemare et Marianne Gaudillère.

Soucieuse de vous aider lors du retour en classe pour parler des images en mouvement, l'association Côte Ouest propose quelques pistes pédagogiques qui vous permettront de décrypter simplement le travail des cinéastes dont les films composent les programmes.

© Visuel tiré du film When the Tide Comes de Fifi Not Bully / Graphisme © Ewen Prigent

Jeune public

10 → 15 NOV 2026

FESTIVAL EUROPÉEN DU FILM COURT DE BREST

41e ÉDITION

SOMMAIRE

P.3 CHAMPS CÉLESTES

P.7 PRECIOUS FANTASY

P.11 IMAGIRNARNI BROJEVI

P.15 ÉTOILE DE MER

P.19 FLAMANT ROSE



CHAMPS CÉLESTES

DE PIERRE ZÉNI & VALÉRIE LEROY
FRANCE / 18'52 / 2026 / FICTION

Synopsis

Gabin, 11 ans, et Noé, 7 ans, vivent dans une petite ferme. Leurs parents, militants écologistes convaincus, ont eu envie de créer une terre à leur image: pas d'engrais ni de pesticides. Sauf qu'au bout de 4 ans, l'exploitation n'est toujours pas rentable. L'impossibilité de rembourser les prêts et l'invasion de limaces sont la goutte d'eau pour leur père qui, physiquement et mentalement à bout, est prêt à tout remettre en cause. Pour empêcher leur père de partir, les enfants s'enfuient dans la campagne pour tenter de réconcilier envie d'ailleurs et cette terre qui leur joue des tours.

Biographie des réalisateur.ices

Après des études d'histoire et un master à Sciences Po, Valérie commence à travailler en tant que comédienne pour le cinéma et la télévision. En 2014, elle sort diplômée de l'Atelier Scénario de la Fémis. Après *Le Grand Bain* et *Laissez-moi danser*, elle a depuis réalisé trois autres courts métrages : un Teen Movie, *Teen Horses*, une comédie musicale, *Belle Étoile*, et un thriller social *Banc de touche*, tous diffusés sur Canal +. Elle a également été membre du Jury du Festival en 2019.

Pierre Zéni est journaliste indépendant spécialisé dans le cinéma et l'audiovisuel. Après des études de mathématiques et d'économie, il se tourne vers le cinéma et travaille notamment comme cadreur, journaliste et animateur d'émissions consacrées au cinéma. Diplômé de l'Atelier Scénario de la Fémis, il développe aujourd'hui des projets de fiction.



THÉMATIQUES ABORDÉES

Champs célestes aborde les sujets de l'agriculture et de l'écologie à travers les tensions que traverse une famille entre convictions environnementales, contraintes économiques et rapport au vivant. Le film interroge également la place des enfants dans les décisions des adultes. Il permet de réfléchir aux notions de compromis et de respect de la biodiversité.

CE QUE RACONTE LE FILM

QUAND NOS CONVICTIONS SE HEURTENT AU REEL

Les parents de Gabin et Noé ont fait des choix écologiques qui impliquent de devoir faire face aux aléas et de tenir le coup financièrement. La question du produit anti-limaces fait surgir un conflit entre les parents. Jusqu'où peut-on défendre un idéal, lorsque la sécurité matérielle n'est pas suffisante pour le mettre en pratique ? Le père n'abandonne pas forcément ses valeurs par désintérêt pour l'écologie : il est confronté à l'épuisement et à la nécessité de faire vivre sa ferme.

Peut-on avoir des convictions et être parfois obligé·e de faire des compromis ?
Pensez-vous à un exemple vécu ?

> Explorer les possibilités de produire autrement : à partir de la ressource *Consommer responsable ? L'alimentation* du Réseau Canopé, les élèves découvrent les différentes étapes d'une filière agricole et les acteur·ices qui interviennent entre la production et la consommation.
https://www.reseau-canope.fr/notice/consommer-responsable_19431.html

> Lire la BD en ligne *Parlons phyto.* Élaborée avec des agriculteurs, élu·es, professionnel·les, citoyen·nes, elle permet de faire un tour d'horizon de toutes les questions liées aux pesticides ainsi que de leur impact sur la qualité de l'air.
https://agirpourlatransition.ademe.fr/acteurs-education/enseigner/catalogue/bd-tout-comprendre-pesticides

> Organiser un débat éthique. Un·e élève prend la place de Gabin, un·e autre celle de Noé, la ferme de leurs parents ne leur permet pas de rembourser leurs dettes. Un des deux frères défend la position du père qui s'apprête à aller chercher des pesticides et l'autre, le condamne. À travers le débat, trouvez des solutions à lui proposer pour ne pas trahir ses convictions. Le but est d'envisager la situation, en prenant en compte les avantages, les contraintes économiques, les conséquences environnementales et les répercussions sur la famille.



LA NATURE COMME ALLIÉE ET ADVERSAIRE

Les limaces sont à la fois des êtres vivants faisant partie de l'écosystème et une menace directe pour l'exploitation. La nature n'est pas seulement représentée comme quelque chose à protéger à tout prix. Elle apparait aussi complexe et pleine d'aléas. Les élèves peuvent également réfléchir aux relations entre les espèces au-delà d'une opposition simpliste entre animaux utiles et animaux nuisibles. Les limaces participent par exemple au recyclage de la matière organique et à la chaîne alimentaire.

Dans le film, quel est l'élément déclencheur du conflit ?
Une limace peut-elle être à la fois utile et gênante ?
Qui décide qu'une espèce est nuisible ?

> Faire la carte d'identité d'une limace. À partir de quelques recherches, les élèves collectent des informations : où trouve-t-on les limaces ? Dans quel environnement ? Que mangent-elles ? Quels animaux les mangent ?

> Favoriser la présence d'escargots et de limaces, en consultant le protocole de l'« opération Escargots » avec relevés, tableaux, graphiques et réflexions ...
https://eduscol.education.gouv.fr/sites/default/files/document/vademecum-enseigner-les-sciences-et-la-technologie-l-ecole-primaire-100224.pdf

CE QUE L'ON PERÇOIT QUAND LES ENFANTS S'EN MÊLENT

Gabin et Noé assistent à la dispute, et pensent que leur père veut aller chercher des pesticides. Ils décident d'agir alors qu'ils ne maîtrisent pas la situation. Le film interroge la place des enfants dans les décisions familiales. Que peut faire un enfant face aux choix des adultes ? Les deux frères ne peuvent pas régler les problèmes financiers, mais ils peuvent tenter de faire entendre ce qui compte pour eux.

Que comprennent Gabin et Noé de la situation de leurs parents ?
Que décident-ils de faire ?
Est-ce que les adultes leur expliquent ce qu'il se passe ?
Les enfants peuvent-ils avoir une influence sur les décisions des adultes ?

> Changer de perspective. Visionner la scène où les enfants espionnent leurs parents (de 3'32 à 5'23). Faire trois groupes avec un point de vue différent chacun : celui de Gabin, celui du père et celui de la mère. Chaque groupe écrit une lettre à Noé pour expliquer ce que voit chaque personnage : ce qui est compris, ignoré ainsi que ses intentions.

UNE CAMPAGNE QUI N'EST PAS QU'UN DÉCOR

La campagne du film est plus qu'un décor : on y travaille, on y vit, on y cherche des solutions, on peut aussi s'y perdre. Pour Gabin et Noé, c'est aussi un territoire d'aventure, de liberté et de potentiel danger. Pour leur père, elle représente aussi une exploitation et une charge de travail. Un champ n'est pas seulement un paysage bucolique.

Comment définir ce qu'est un paysage ?
Change-t-il selon qui le regarde ?
À quel moment le paysage devient-il un espace d'aventure ?



> Découvrir le livre *Manières d'être vivant* du philosophe Baptiste Morizot qui questionne l'idée selon laquelle il y aurait d'un côté nous, les humains, et de l'autre la nature. Pour lui, nous sommes des vivant·es parmi d'autres et nous partageons un même monde avec une multitude d'espèces. Il s'intéresse aux interrelations des êtres vivants plutôt qu'à une séparation entre l'humain et la nature.

> Écrire un manifeste de notre rapport au vivant à partir de la phrase : « Nous et les animaux. Nous, les animaux…» Chaque élève raconte une expérience vécue en lien avec son environnement : une rencontre avec un animal sauvage, une promenade sous la pluie, l'observation d'un coucher de soleil, la visite d'un insecte…

> On peut aussi engager la classe dans une observation réelle de l'environnement proche. L'Office Français de la Biodiversité (OFB) propose les aires éducatives, qui permettent aux élèves d'observer un espace naturel proche, de formuler des constats et de décider collectivement d'actions à mener.
https://ofb.gouv.fr/les-aires-educatives

CE QUI RÉSONNE À TRAVERS LE FILM
D'UN PROBLÈME INDIVIDUEL À UNE QUESTION COLLECTIVE

La situation de cette famille peut sembler particulière : une petite ferme, des dettes, des limaces, un choix d'agriculture. Mais le film ouvre des questions beaucoup plus larges sur la manière dont nous produisons notre alimentation et sur les contraintes auxquelles sont soumis·es les agriculteur·ices. On s'aperçoit qu'il n'y a pas de réponses toutes faites. Une agriculture respectueuse de l'environnement dépend de tout un système, d'un modèle économique, de conditions matérielles, du temps de travail, de revenus et de conditions de vie…

Pourquoi est-il difficile de produire autrement de l'alimentation de manière non conventionnelle ?
Mieux produire coûte-t-il forcément plus cher ?
Comment aider les agriculteur·ices à changer leurs pratiques ?
Quelles responsabilités ont les consommateur·ices, les collectivités et les producteur·ices pour une production alimentaire plus vertueuse ?

> Proposer un jeu de rôle pour changer le monde à hauteur de fourchette. Les élèves partent d'une question concrète : l'établissement scolaire souhaite proposer plus de produits locaux et durables à la cantine. Chaque groupe a un rôle : agriculteur·ice, cuisinier·ère, gestionnaire de cantine, élu·e de la collectivité, élève, parent, fournisseur·se… et doit répondre à trois questions : que peut-on changer ? Quelles contraintes doit-on prendre en compte ? De quoi avons-nous besoin pour y parvenir ? Les réponses sont mises en commun au tableau sous forme de système où les groupes sont reliés, pour montrer qu'une alimentation plus durable ne dépend pas que d'une seule personne.
https://www.reseau-canope.fr/education-a-la-transition-ecologique-et-sociale/actualites/article/transformez-les-collegiens-en-acteurs-de-lalimentation-durable

> D'autres activités sont proposées par l'Agence de la transition écologique (ADEME). Le guide *En route vers 2030* invite les élèves à partir d'un constat, à enquêter, imaginer des solutions puis construire une action collective.
https://agirpourlatransition.ademe.fr/acteurs-education/enseigner/catalogue/route-vers-2030





PRECIOUS FANTASY

DE NINO BOUHNIK
FRANCE / 13' / 2025 / FICTION

Synopsis

19e arrondissement de Paris. Alors que Zack reçoit ses amis chez lui, son petit frère Élie fait une apparition inattendue.

Biographie du réalisateur

Né en 1996 à Paris, Nino Bouhnik étudie le cinéma à Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Diplômé du master « Réalisation, scénario, production », il réalise en 2019 son film de fin d'études *Mia et Lenny*, diffusé sur France 3. *Precious Fantasy* est son premier film produit.



THÉMATIQUES ABORDÉES

En se plaçant au cœur d'une fratrie, le film explore la construction de l'identité à l'adolescence. Les deux frères sont chacun à une étape différente de leur évolution par rapport à la masculinité. L'insouciance du petit qui joue avec son apparence questionne la liberté du grand à pouvoir exprimer une part de lui aux yeux des autres.

CE QUE RACONTE LE FILM

GRANDIR EN DÉCALÉ DANS UN ESPACE COMMUN

Zack est un adolescent qui veut passer un moment avec ses amies. L'arrivée d'Élie, qui cherche encore la proximité de son grand frère, vient perturber son besoin d'autonomie. Il se joue là une expérience familière de l'adolescence : avoir envie de prendre de la distance avec sa famille tout en y étant encore très attaché.

Pourquoi est-il important pour Zack d'être avec ses amies sans son petit frère ?
Peut-on aimer quelqu'une et avoir malgré tout envie qu'iel nous laisse tranquilles ?
Qu'est-ce qui change dans les relations entre frères et sœurs quand on grandit ?
La réaction de Zack aurait-elle pu être plus douce ?

> Mettre des mots sur les besoins. Au tableau, inscrire deux besoins : être ensemble et être tranquille. Les élèves imaginent des situations dans lesquelles ces deux besoins peuvent entrer en conflit : partager une chambre, recevoir des amies, utiliser les affaires de l'autre, regarder un film ensemble, devoir garder son petit frère… Par groupes, ils doivent trouver une solution qui permet de préserver à la fois le lien et l'espace personnel ainsi qu'une façon de l'exprimer. On partage les idées en classe entière.

> Un espace à soi au sein de la famille. Donner aux élèves plusieurs plans d'appartements familiaux à choisir. Par groupes, ils doivent décider quelles zones sont communes, semi-privées ou privées. Iels cherchent ensuite des situations potentiellement problématiques : recevoir des amies, écouter de la musique, regarder le téléphone de quelqu'un, entrer sans frapper… Collectivement, on élabore 5 règles permettant de protéger l'intimité de chacune sans empêcher la vie collective.

> Prolonger la réflexion en regardant ce montage d'extraits de films où la chambre d'ado est représentée au cinéma.
https://ciclic.fr/dispositifs-educatifs-upopi/ressources-educatives-upopi/chambres-de-ladolescence





L'APPARENCE POUR SE CACHER OU SE RÉVÉLER ?

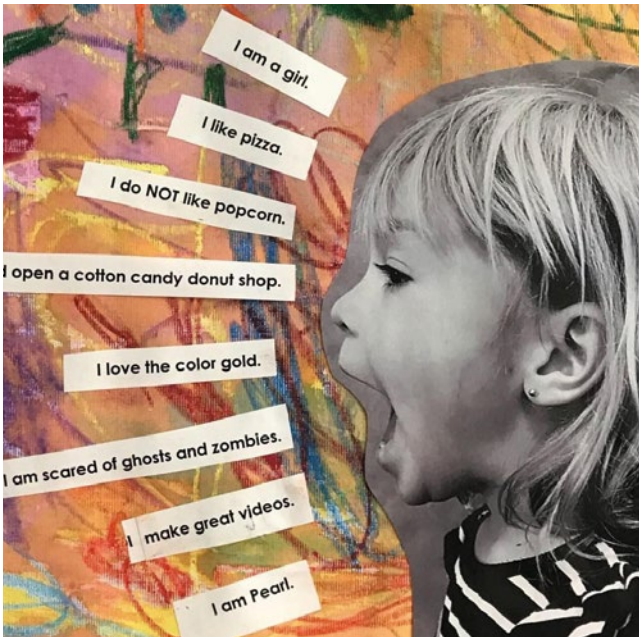
L'acteur Calixte Broisin-Doutaz décrit *Precious Fantasy* comme un film d'enfance et d'émancipation par le maquillage. Élie, qui aime tant jouer avec son apparence en se poudrant les yeux, ne semble pas conscient de remettre en question une norme sociale déjà bien intégrée par son grand frère.

Quelles apparences sont considérées comme normales ou originales ?
Est-ce que notre apparence dit quelque chose de nous ?
Peut-on changer d'apparence sans changer qui l'on est ?
Pourquoi certaines façons de s'habiller ou de se maquiller sont-elles associées à un genre ?

> Deviner qui sont ces personnages à partir de leur apparence. En regardant quelques photographies de personnes publiques aux styles très différents (Hedy Lamarr, Mahatma Ghandi, Stephen Hawking, Madeleine Pelletier, Joséphine Baker, Alexandria Ocasio-Cortez...), les élèves écrivent trois observations, trois choses que l'on peut supposer et trois choses impossibles à savoir sur ces personnes. On fait ensuite la différence entre apparence et identité : un vêtement, une coiffure ou du maquillage peuvent exprimer quelque chose, mais ne permettent jamais de connaître entièrement une personne.

> Lire le dossier éducation21 sur la construction de l'identité *Qui suis-je ?*
https://www.education21.ch/fr/dossiers-thematiques/qui-suis-je

> Distribuer les dépliants anti sexistes de Maman Rodarde et proposer aux élèves de trouver de nouveaux exemples plus actuels.
https://mamanrodarde.com/wp-content/uploads/2017/09/depliants-antisexistes-garccca7ons.pdf



CE QUI RÉSONNE À TRAVERS LE FILM
PLUSIEURS ÂGES À LA FOIS ?

C'est l'histoire d'un adolescent qui cherche à grandir et d'un enfant qui cherche encore la proximité de son frère. Le film peut ainsi ouvrir une réflexion sur ce que signifie grandir. Le titre du film évoque la fantaisie et le jeu qui peuvent être délaissés à mesure que l'on entre dans l'adolescence. L'enfance et l'adolescence apparaissent à la fois comme deux mondes opposés et des étapes de vie qui se chevauchent.

À quel moment devient-on « grand » ?
Peut-on vouloir être autonome et avoir encore besoin des autres ?
Grandir signifie-t-il arrêter de jouer ?
Quelles choses de l'enfance aimerait-on conserver en grandissant ?

CE QUE L'ON PERÇOIT
QUI REGARDE QUI ?

Grâce aux deux ami·es présent·es, Zack finit par se prêter au jeu, et se laisse maquiller et prendre en photo. À l'adolescence, le groupe d'ami·es peut devenir un espace d'expérimentation et d'affirmation de soi. Il peut aussi produire des normes sur ce qui est drôle et cool, ou... ridicule et gênant.

Sommes-nous la même personne avec notre famille ou avec nos ami·es ?
Pourquoi peut-on avoir honte de certaines choses devant ses ami·es ?
Le regard des autres nous fait-il parfois agir différemment ?
Peut-on être soi-même dans un groupe ?

> La même personne dans trois groupes différents. À partir d'une situation fictive, les élèves imaginent successivement ce que ferait le personnage seul, avec sa famille puis avec ses ami·es. Chercher ensuite ce qui change et ce qui reste identique. On peut terminer par une discussion sur la différence entre s'adapter à un contexte et jouer un rôle pour être accepté.

> Analyser comment sont véhiculés les stéréotypes sexistes dans la pub et les médias en piochant parmi les nombreux exemples sur le site de Genrimages.
https://www.genrimages.org/recherche/voir-fiche/18637

> Le musée de l'enfance. Chaque élève imagine un objet, une activité, une habitude ou une passion à conserver en grandissant. On peut réaliser une petite fiche de musée : « Objet conservé de mon enfance », avec une image, un dessin ou un collage en y associant un court texte expliquant pourquoi cet élément doit être gardé.
Le partage collectif est l'occasion de réfléchir à ce que l'on oublie ou conserve de l'enfance. L'enseignant·e peut choisir de conserver les fiches dans un classeur et de prévoir une séance à la fin du collège avec ces mêmes élèves pour marquer le passage au lycée.



IMAGINARNI BROJEVI
(NOMBRES IMAGINAIRES)

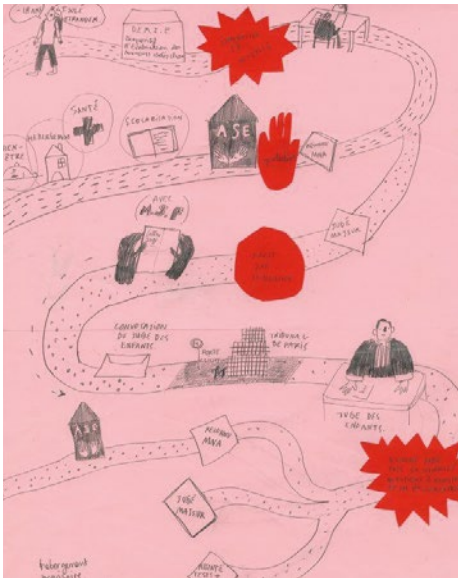
DE JELICA JERINIĆ
SERBIE, CROATIE / 16' / 2026 / FICTION

Synopsis

Mirna, douze ans, est une surdouée des mathématiques. Accompagnée de son père, Milan, elle prend le bus tôt le matin pour se rendre de leur village à la ville de Niš, où elle doit participer à son premier concours national de mathématiques. L'enjeu est de taille : remporter un prix pourrait permettre à Mirna d'intégrer une école prestigieuse à Belgrade et lui ouvrir la voie vers un avenir meilleur. Tandis que Milan, homme issu du milieu ouvrier, se sent déconcerté par l'univers inconnu des compétitions académiques, Mirna avance d'un pas décidé, concentrée et sûre d'elle, pénétrant déjà dans un monde qui semble quelque peu le dépasser. Bien qu'il sache que soutenir sa fille pourrait finalement conduire celle-ci à quitter le foyer, voire le pays, Milan choisit de l'aider, partageant avec elle ce moment de complicité éphémère avant que la vie ne les entraîne vers des chemins différents.

Biographie de la réalisatrice

Jelica Jerinić est une réalisatrice d'origine serbe vivant et travaillant à Helsinki. Elle est diplômée d'un master en dramaturgie de la Faculté des arts dramatiques de Belgrade. Elle a participé à l'Academy of Moving People and Images, aux Sarajevo Talents, à l'European Short Pitch ainsi qu'au programme EFM Fiction Toolbox. Elle a réalisé trois courts métrages : le documentaire *Girls Who Cut Their Hair Short*, ainsi que les films de fiction *Dog Day* et *Duck Roast*.



THÉMATIQUES ABORDÉES

À travers le parcours de Mirna, on perçoit les inégalités autour de l'accès aux études dans le contexte sociologique de la Serbie de début des années 2000, c'est-à-dire une société en pleine transition après la chute de la Yougoslavie et les guerres des années 1990. Son père, Milan, d'un milieu social modeste, l'accompagne avec soin à construire un avenir différent du sien.

CE QUE RACONTE LE FILM

UN TRAJET ENTRE DEUX MONDES

Quand Milan, le père de Mirna, doit payer un ticket pour accéder à la plateforme de bus en vantant le soutien aux jeunes talents, on comprend qu'il vient d'un milieu modeste. Il accompagne sa fille avec attention, même si elle se dirige vers un monde qui lui est étranger. Le déplacement de Mirna et Milan vers la grande ville n'est pas seulement un trajet géographique. En quittant leur village, Mirna entre progressivement dans un univers scolaire et social qui lui était jusque-là étranger. Le bus est un espace de transition, où père et fille sont encore ensemble alors que leurs trajectoires commencent à s'écarter.

Quelle importance prend le trajet autour du concours ?
Comment père et fille interagissent-ils dans le bus ?
À quels moments peut-on sentir que Mirna entre dans un nouveau monde ?

> Dessiner le trajet du film sous la forme d'une carte des émotions. À chaque étape, quelles émotions peut-on attribuer à Mirna et à Milan ? Le trajet aller stressant avec le changement de bus, le temps du concours, le retour avec les perspectives d'avenir.

CE QUE L'ON PERÇOIT

QU'EST-CE QU'ÊTRE « BONNE EN MATHS » ?

Mirna possède un talent pour les mathématiques. Le film permet d'interroger l'image que nous avons des personnes fortes en maths. Sont-elles forcément très scolaires, très sûres d'elles, ou solitaires ? Faut-il avoir un talent particulier pour aimer les mathématiques ?

À quoi ressemble, dans votre imagination, une personne très forte en maths ?
Pourquoi certaines matières sont-elles parfois associées aux garçons ou aux filles ?
Le talent suffit-il pour réussir ?

> Consulter des ressources permettant de **travailler avec les élèves sur leurs représentations des mathématiques** et sur les stéréotypes qui peuvent influencer leur rapport à cette discipline.
https://eduscol.education.gouv.fr/6852/faire-evoluer-les-representations-des-eleves-sur-les-mathematiques





> Demander aux élèves de décrire une personne dont le métier est de travailler avec les mathématiques. Comparer ensuite les représentations : âge, genre, apparence, lieu de résidence, métiers des parents, activités préférées… Que révèlent ces portraits de nos imaginaires ?

QUAND L'ÉCOLE OUVRE DE NOUVELLES POSSIBILITÉS

Pour Mirna, réussir le concours, c'est l'opportunité d'aller dans une école à Belgrade. Mais le père n'a pas l'air très enjoué à l'idée qu'elle parte pour la capitale. Et on peut en supposer les raisons : distance géographique, ressources financières, accompagnement familial ou connaissance des codes scolaires ?

Est-ce que tout le monde dispose des mêmes possibilités de réussir à l'école ?
Qu'est-ce qui peut faciliter ou empêcher l'accès à une école éloignée ?
Le talent suffit-il toujours ?

> Imaginer un·e élève admis·e dans l'école de ses rêves, mais venant de plusieurs centaines de kilomètres, quels obstacles peuvent se présenter ? Qui peut l'aider ? Les classer en différentes catégories (géographiques, financières, familiales, scolaires, sociales, émotionnelles…).

CE QUI RÉSONNE À TRAVERS LE FILM

TRANSMETTRE SANS SAVOIR

Milan ne maîtrise pas les codes du monde académique dans lequel sa fille entre. Mais il peut lui transmettre quelque chose d'essentiel, comme sa confiance. Le film permet de faire la différence entre transmettre des connaissances et transmettre du savoir-être et du soutien.

Que peut-on transmettre à quelqu'un·e, au delà des connaissances ?
Qui nous a déjà donné confiance en quelque chose sans le maîtriser forcément ?
Que peut apporter un parent à son enfant lorsqu'il ne connaît pas son futur univers ?

> Écrire une courte lettre fictive d'un adulte à une adolescente avant un moment important : « Je ne sais pas exactement où tu vas, mais… »

GRANDIR, EST-CE AUSSI PARTIR ?

Le parcours de Mirna pourrait la conduire loin de son père, de son village et peut-être même de son pays. Le film permet d'interroger une contradiction inhérente aux relations parents/enfants : souhaiter que quelqu'un puisse aller loin, tout en sachant que cette réussite peut l'éloigner de soi.





Que peut ressentir Milan face aux possibilités qui s'ouvrent à sa fille ?
Peut-on être fier·e de quelqu'un ·e et avoir peur de ce que son départ va changer ?
Est-ce que grandir signifie nécessairement s'éloigner ?

> Écrire deux monologues intérieurs à partir d'un même empêchement : *Ce que Mirna ne dit pas à son père et ce que Milan ne dit pas à Mirna.* Faire apparaître deux sentiments contradictoires qui peuvent coexister.

GRANDIR DANS UNE SOCIÉTÉ EN TRANSFORMATION

Le film se déroule au début des années 2000, alors que la Serbie est encore marquée par les bouleversements politiques, économiques et sociaux des années 1990. La réalisatrice Jelica Jerinić a vécu son enfance durant cette période. Son parcours résonne avec celui de Mirna dans cette époque où de nouvelles possibilités semblent s'ouvrir, mais où les différences sociales et géographiques restent encore très présentes.

QUI A LE DROIT DE RÊVER GRAND ?

Le film questionne les ambitions que chacun·e s'autorise à avoir. Notre milieu familial, notre environnement social où les modèles auxquels nous sommes exposées peuvent influencer les études et les métiers que nous imaginons possibles pour notre futur.

Est-ce que notre environnement influence les métiers dont nous rêvons ?
Pourquoi certaines ambitions semblent-elles plus accessibles que d'autres ?
Quels modèles peuvent nous aider à imaginer un avenir différent ?

> Lire les supers BD des *Calculottées* réalisées par des classes d'élèves de 4ème, qui racontent, en quelques planches, la vie de femmes qui ont fait des choses incroyables dans le monde des sciences et dont on ne parle jamais.
https://urls.fr/z5xKKR
https://www.cafepedagogique.net/2025/04/08/jeanne-bloch-une-b-d-pour-reconcilier-les-filles-et-les-sciences/

> Découvrir l'association Femmes & Mathématiques qui propose notamment des portraits de femmes scientifiques et des ressources pour interroger les représentations des mathématiques et des carrières scientifiques.
https://femmes-et-maths.fr/ressources/ressources-pour-lenseignement

> Rêver son avenir. Chacun·e écrit anonymement un métier qu'il ou elle pense pouvoir exercer, un métier qu'il ou elle n'oserait pas envisager et un métier qu'il ou elle connaît peu. La classe cherche ensuite ce qui peut expliquer ces différences.

> Lire le rapport de l'Inspection générale *Filles et mathématiques : lutter contre les stéréotypes, ouvrir le champ des possibles* qui permet d'approfondir les questions de représentations, de confiance et d'orientation.
https://www.education.gouv.fr/igesr/filles-et-mathematiques-lutter-contre-les-stereotypes-ouvrir-le-champ-des-possibles-465606



ÉTOILE DE MER

DE COSTA MICHELETTI, YOHJI SUZANA,
ALISSAR DERWICHE
FRANCE / 7'/ 2025 / FICTION ANIMÉE

Synopsis

Nora et Thao, deux amis en fin d'études, se baladent hors du temps à travers des décors surréalistes. Durant leur voyage ils rigolent, s'amusent, discutent de l'avenir, et se laissent surprendre par des sentiments qu'ils ne soupçonnaient pas.

Biographie de la réalisatrice et des réalisateurs

Alissar Derwiche est une artiste libanaise née et ayant grandi au Sénégal. Il y a cinq ans, elle s'est installée en France pour poursuivre ses études. Elle a commencé par suivre un programme préparatoire à l'Atelier de Sèvres, puis a effectué une année de dessin académique à l'Émile Cohl. Elle est ensuite revenue à l'Atelier de Sèvres pour obtenir une licence en animation 2D/3D.

Costa Micheletti est un animateur 2D français. Il a étudié à l'Atelier de Sèvres, où il a obtenu une licence en animation 2D/3D. Passionné par l'animation 2D, Costa continue de travailler dans le secteur de l'animation. Il aime découvrir de nouveaux projets et y apporter sa touche artistique.

Yohji Suzana est un artiste français spécialisé dans l'animation 2D. Passionné par le cinéma en général, il s'oriente de plus en plus vers la réalisation, après avoir obtenu une licence en animation 2D/3D à l'Atelier de Sèvres au terme d'un cursus de trois ans.

THÉMATIQUES ABORDÉES

Ce court métrage offre une plongée onirique à travers les sentiments liant deux personnages. En utilisant les pouvoirs de l'animation pour se projeter dans un monde d'une fantaisie sans limites, le film rend visible l'indicible et fait affleurer à l'image les émotions les plus complexes.

CE QUE RACONTE LE FILM

LE BASCULEMENT D'UN MONDE À L'AUTRE

Deux personnages arpentent un champ saturé de couleurs, gigantesque. Mais ce qui pourrait sembler effrayant apparaît comme un monde sans limites : celui de Nora et Thao, qui s'amusent et rient ensemble dans l'immensité des possibles.

Quels sont les personnages du film ?
Quels liens semblent les unir ?
À quelle période particulière de leur vie se déroule l'histoire ?
Au début de la vie active, comment peut-on réagir face à l'étendue des choix qui s'offrent à nous ?

Deux outils ludiques pour se projeter dans l'avenir :

> **FUTURs** est un jeu de cartes évolutif et collaboratif, spécialement conçu pour accompagner les citoyen·nes à construire un monde durable. Ce jeu à visée optimiste stimule l'imagination et l'envie d'agir, en alliant stratégie et créativité. Avec ses 128 cartes mêlant climat, biodiversité, justice sociale et bien-être, FUTURs nous aide à appréhender les défis actuels, tout en inspirant les joueurs et joueuses pour créer le monde de demain.

> Les ateliers 2030 Glorieuses : une expérience pédagogique et créative pour aider les élèves à imaginer un futur durable et comprendre leur pouvoir d'action.
https://www.2030glorieuses.org/atelier-scolaire

CE QUE L'ON PERÇOIT

L'IMPORTANCE DES DÉCORS

Le film est une déambulation à travers des décors qui semblent chargés - chacun à leur manière - d'une valeur symbolique, miroirs des émotions de Nora et Thao.

Le champ (0'), rempli de couleurs surréalistes et saturées, apparaît comme espace de liberté, de joie et d'insouciance. **La maison** (0'26'') : un refuge intime et chaleureux, violet, bleu, rempli de bonbons, de musique et de crayons. **La décharge** (1'32) semble l'espace de l'inconnu, de la perte et de la peur exprimés par les protagonistes. À l'évocation de ces pensées, le paysage devient noir et blanc, désertique, pluvieux. La couleur revient lorsque Thao rassure Nora « Toi et moi ça changera pas ». **La forêt** (2'42) chatoyante, emplie des chants d'oiseaux, canopée d'arbres rose, violet, marron et vert comme l'éveil du désir. **La plage** (3'39) au crépuscule, point de départ de tous les possibles. Un gigantesque arbre aux feuilles violettes s'y déploie, sur un fond de coucher de soleil rougeoyant. **Le bateau** (4'25) qui file à toute allure, bondit dans l'espace de manière spectaculaire, véhicule d'aventure et de liberté. **L'eau** (4'48) : l'espace de lâcher-prise au milieu de poissons multicolores. **Le réel** (5'30) qui apparaît totalement blanc, vide, lorsque le rappel au quotidien fait irruption.

Quels sont les différents décors du film ?
Comment pouvez-vous les décrire, les qualifier ?
Que vous semblent-ils évoquer pour chacun d'entre eux ?
Il y a-t-il un décor en particulier qui vous interpelle ? Pourquoi ?

> Le paysage au cinéma. Au cinéma, on voit régulièrement des paysages de différentes natures et filmés de mille manières. Paysages naturels, urbains, industriels, ils peuvent être réels, augmentés, détournés, fabriqués en studio ou complètement virtuels.
Mais à quoi peut bien servir un paysage dans un récit ? Pourquoi filmer un paysage ? En s'appuyant sur le choix du cadre, de la lumière, du son, et du montage, cette vidéo Ciclic / Upopi (7') aide à répondre à ces questionnements.
https://ciclic.fr/dispositifs-educatifs-upopi/ressources-educatives-upopi/filmer-le-paysage-au-cinema-tutoriel

> Les films de déambulation à travers l'Histoire du cinéma : recenser avec les élèves les films où les personnages traversent des questions existentielles (intériorisées ou extériorisées) en marchant. On peut penser à *L'Aurore* (Friedrich Wilhelm Murnau, 1928), *Before sunset* (Richard Lunklater, 2004), *Old Joy* (Kelly Reichardt, 2006) et plus récemment *Soudain* (Ryusuke Halmaguchi, 2026)

LE CHOIX DE LA FANTAISIE

« Dans l'animation, le décor est la toile où tout arrive. » Cette citation du cinéaste et créateur de décors Arly Jones rend compte du potentiel infini de l'animation comme vecteur d'émotions. Dans ce film, le paysage, loin d'être un simple arrière-plan, renforce l'effet de la séquence, transmet le ressenti des personnages, devient moteur narratif.

Dans ce film, les décors vous semblent-ils réalistes?
Qu'apportent-ils au récit ? À la compréhension des émotions des personnages ?
Qu'apporte l'animation à cette histoire ?
Quelles pourraient-être les limites de l'animation pour transmettre les émotions ?

> Imaginer par petits groupes le film *Étoile de mer* filmé en prises de vue réelles. Aurait-on la même compréhension des émotions intérieures des personnages dans des décors réalistes ? Quels effets de mise en scène pourraient-être utilisés ? Voix off, sous-titre, cartons : lister les stratagèmes pour accéder aux pensées intérieures des personnages sans faire appel à l'animation.

UN RETOUR AU RÉEL

Nora a oublié de nourrir son chat. Cette pensée exprimée dès les premières secondes du film, incarnée par la silhouette du chat qui surgit des herbes hautes, vient clôturer la rêverie comme une perturbation annoncée. Sous l'eau, un chat avec une queue de poisson parmi les créatures marines miaule et raccorde immédiatement Nora à la réalité. Nora et Thao apparaissent alors dans un décor complètement vide et blanc, minuscules silhouettes à la discussion hésitante et maladroite. Fini l'épique et le grandiose, place aux blancs dans la conversation et à la difficulté du passage à l'action.

Quel personnage représente le lien au réel ?
Comment est-il représenté au début du film ? À la fin ?
Comment cela met-il fin à la rêverie ?
Comment vous paraît le décor final ?
Que cela transmet-il ?
Est-il facile de créer les bonnes conditions pour partager ses émotions ?
À quoi peut-on imaginer que le titre du film fait référence ?

CE QUI RÉSONNE À TRAVERS LE FILM

LES ÉMOTIONS : VOYAGE EN TERRES INCONNUES

Le film joue avec de nombreuses allégories pour traduire l'attachement et l'état amoureux : la maison quasiment enfouie sous le champ coloré
- la sucette en forme de cœur, que se transmettent Nora et Thao dans un ping-pong émotionnel et qui finit par s'aligner sur la poitrine de Thao.
- le bateau : le bâtonnet de la sucette est transformé par Thao en petit bateau, qui au contact de l'eau s'agrandit et devient une embarcation de taille réelle. Il représente l'amour comme un puissant moteur, la fulgurance des premiers transports amoureux et l'aventure en route.
- l'état d'apesanteur : les corps qui flottent dans l'eau, dans laquelle se reflètent les étoiles et le lien à l'espace
- le scaphandre : la bulle qui isole du reste du monde et que finalement, Nora et Thao partagent, à observer des créatures multicolores dans un état second.

Quelles émotions semblent éprouver Nora et Thao en passant du temps ensemble ?
Quel objet symbolique se transmettent les personnages dans le film ?
Que vous évoquent : le bateau ? La bulle sous la mer ? Comment appelle-t-on cette figure de style ?

> La série *Ceux qui rougissent*, de Julien Gaspar-Oliveri (2024, Arte). À un âge où l'on avance souvent masqué, le regard trop haut ou la tête trop baissée, la question de l'intime s'impose à une classe de lycéens en option théâtre. Cette série permet de prendre conscience du parcours épique vers l'expression des émotions.

> L'alphabétisation émotionnelle passe avant tout par le besoin d'affiner son vocabulaire pour mieux exprimer son ressenti et ses besoins : *La Roue des émotions* éditée par L'autrement dit permet de chercher le mot le plus juste pour l'émotion qui nous traverse.

ATTACHEMENT ET BESOIN DE LIBERTÉ : L'ÉQUATION IMPOSSIBLE ?

Nora et Thao semblent avoir peur de quitter le bien-être dans lequel iels plongent en passant du temps ensemble. L'appréhension de la fin d'une époque est palpable, en même temps que l'excitation d'une nouvelle vie se fait sentir.

Qu'aimerait faire Nora l'année suivante ?
Comment réagit Thao ?
Peut-on aimer une personne tout en se réjouissant qu'elle s'éloigne de nous?
Quelles sont les émotions qui font partie d'une relation équitable et harmonieuse entre deux êtres ?

> Écouter un chercheur qui tente de répondre à la question « L'amour, c'est chimique ? » L'ocytocine est une hormone souvent citée quand on parle d'amour. Mais à quel point cette substance et d'autres éléments chimiques de notre corps permettent-ils de comprendre le phénomène amoureux ?
https://www.rts.ch/audio-podcast/2023/audio/l-amour-c-est-chimique-25900445.html

> Évaluer si l'on se sent bien dans une relation grâce au violentomètre, un outil visuel extrêmement efficace pour mettre en évidence des comportements problématiques. Il est disponible librement au téléchargement.
https://www.maisonegalitefemmeshommes.fr/ressource/471/514-le-violentometre.htm

ENTRER EN RELATION : TOUTES LES FORMES D'ATTACHEMENT POSSIBLES

« On a passé trois ans tous ensemble, on a créé des liens solides, c'est pas rien». Bien qu'absent à l'image, on sent toute l'importance du groupe d'am·ies de Nora et Thao dans leur histoire, dans leur bien être émotionnel. À une époque où l'on prend conscience de l'importance de valoriser les autres formes d'attachement que celui de l'amour romantique, le film ouvre la possibilité d'un dialogue sur l'attachement.

Quels sont les mots que l'on peut associer à l'amour ?
Quelles sont les différentes manières dont peut s'incarner l'amour ?
Quelle importance a l'amitié dans notre société ?
Vous semble-t-il y avoir une hiérarchie des relations induite par notre société ?

> Écouter le podcast *Le cœur sur la table* (créé par Victoire Tuaillon, Binge audio). Des épisodes documentaires pour réinventer nos relations amoureuses, nos liens avec nos ami·es, notre famille, nos amant·es.

> Lire le court essai *C'est quoi l'amour ?* d'Ovidie (La Martinière, 2023) Avec le ton qui lui est propre, Ovidie nous livre un texte incarné et puissant sur l'amour, ses différentes formes et ses modèles réinventés au gré des générations.

> Jouer à *Feelings*, un jeu coopératif pour apprendre à partager son ressenti par rapport à des situations, deviner et comprendre les émotions des autres.

> Exprimer ses émotions à ses camarades : chaque élève dispose une feuille blanche avec son nom écrit au centre. Les élèves écrivent sur des post-its les qualités qu'iels apprécient chez chacun·e de leur camarade. Des portraits composites sont ainsi dressés.

QUAND L'ART TRANSMET CE QU'IL EST IMPOSSIBLE À DIRE

> Chercher des films qui rusent avec les émotions : dans *Anny Hall* de Woody Allen (1977) ou la web série ARTE *Malaisant* de Louise Condémi (2022), les pensées profondes des personnages sont exprimées par les sous-titres, soulignant le décalage entre ce qui est exprimé à l'autre et ce qui est vécu intérieurement. Le film *Tout le monde aime Jeanne* de Céline Devaux (2022) utilise de son côté la voix off pour rendre audible le monologue intérieur du personnage principal.

> Un clin d'œil cinéphile ? L'étoile de mer est également le titre d'un film de 1928 réalisé par Man Ray. Expérimental, le film est une variation surréaliste autour d'un poème éponyme de Robert Desnos, et met en scène Kiki de Montparnasse. « Un poème inspiré par une étoile de mer conservée dans un bocal, près de son lit et composé dans la nuit même, façonné moitié de rêve, moitié de réalité » précise le photographe dans une interview. À partir de ce « poème simple comme l'amour, simple comme le bonjour, simple et terrible comme l'adieu » dit Desnos dans *Les Rayons et les ombres*, « Man Ray avait construit un domaine qui n'appartenait plus à moi et pas tout à fait à lui… ».
https://www.youtube.com/watch?v=XTqAziqShuM



FLAMANT ROSE

DE SOULEYMANE SYLLA
FRANCE / 22' / 2026 / FICTION

Synopsis

Souleymane, 12 ans, doit quitter Grigny-La Grande Borne dans deux jours. Lorsqu'il apprend qu'un flamant rose aurait été aperçu dans la cité, il entraîne ses deux meilleurs amis dans une quête insensée pour le retrouver. Une dernière aventure ensemble, comme une façon de retarder les au revoir.

Biographie du réalisateur

Né au Sénégal et arrivé en France à l'âge de 8 ans, Souleymane Sylla commence le théâtre à l'âge de 11 ans. Rentré au CNSAD en 2015, il y réalise son premier court métrage *Le Costume*, puis le second en 2016 *Les Princes de la ville*, avec l'association Mille Visages.
Durant ses années d'école, il joue au théâtre dans *Neige* de Blandine Savetier mais aussi dans quelques court métrages, dont *Shiny Happy People* de Mathilde Petit. Depuis, il a joué dans un long métrage italien intitulé *Tolo Tolo* (Luca Medici) et dans deux pièces de théâtre, l'une intitulée *Le Lech* d'Éva Doumbia et l'autre *Nous entrerons dans la carrière* de Blandine Savetier.



THÉMATIQUES ABORDÉES

En suivant la quête improbable d'un flamant rose en pleine ville, le film transforme la cité en terres d'exploration, que les trois amis arpentent totalement librement. Cette expédition est aussi une manière de retarder une séparation inévitable et de contourner la peur de l'inconnu. Un passage de l'enfance à l'adolescence qu'un étrange animal nous invite à observer avec curiosité.

CE QUE RACONTE LE FILM

UNE VILLE À EXPLORER POUR DIRE AU REVOIR

Souleymane va partir. Le compte à rebours donne au récit une certaine tension. Chaque conversation, chaque moment passé avec ses amis peut être vécu comme un dernier moment. Mais les personnages ne semblent pas vouloir affronter la situation directement. Souleymane invente une mission qui permet de repousser provisoirement le moment des adieux.

Pourquoi Souleymane doit-il partir du quartier ?
Quels lieux découvrons-nous grâce aux trois amis ?
Comment les décrire ?
Peut-on être attaché·es à un lieu et vouloir partir en même temps ?

> Spatialiser ses souvenirs. Choisir deux souvenirs, l'un datant de l'enfance, l'autre de l'adolescence et les associer à deux lieux que l'on va représenter sous forme d'un plan très simple. Y nommer des rues avec le nom de personnes associées aux souvenirs et des places, rivières, champs, montagnes à des sensations et des émotions. Les lieux peuvent être reliés ou bien séparés comme des îles imaginaires, et sont accompagnés de mots, de couleurs et de symboles. La carte permet de mettre des mots sur des émotions et des souvenirs sans s'attacher aux conventions géographiques.

JEU LIBRE EN TERRAIN URBAIN

Pour les trois amis, la cité de Grigny est leur territoire. Ils la parcourent à la recherche de traces d'un animal peut-être imaginaire. Ce n'est plus seulement le décor de leur quotidien, c'est leur espace de jeu et de liberté. Le film invite les élèves à regarder autrement les lieux qu'ils traversent chaque jour :

Qu'est-ce qui fait qu'un endroit devient familier ?
Quels lieux de la ville associez-vous à des souvenirs, des rencontres ou à des aventures ?

> Proposer de faire une cartographie sensible du quartier autour du collège. On inventorie les lieux qui comptent pour soi : un endroit où l'on aime rester, celui que l'on évite, un lieu associé à un souvenir, une rencontre, un coin caché, un arbre remarquable, une crainte

ou une sensation particulière à certaines heures de la journée. La carte peut intégrer des dessins, des mots, des onomatopées, des couleurs et des symboles. Une mise en commun permet de comparer les différentes façons d'être vécu et imaginé d'un même quartier. On peut suivre la démarche du CAUE 09 de l'Ariège.
https://pedagogie.ac-toulouse.fr/daac/caue-09-la-ville-en-dessin

> Lire l'entretien sur l'occupation de l'espace public par les enfants avec Clément Rivière, maître de conférence en sociologie. « La présence des enfants sans adulte dans les espaces publics des grandes villes occidentales a décliné au cours des dernières décennies à la fois du point de vue de la durée, mais aussi du rayon de mobilité. » Et proposer une réflexion avec les élèves sur les habitudes des adolescent·es que l'on suit dans le film. Quel·les adultes sont présent·es à l'image ? Connaissez-vous aussi bien votre quartier que les personnages du film ?
https://fsu-snuipp.fr/article/moins-de-temps-dehors

CE QUE L'ON PERÇOIT
À LA RECHERCHE DU FLAMANT ROSE

Jusqu'à la fin du film, on peut se demander si le flamant rose existe vraiment. Il est à la fois un animal à retrouver et le prétexte d'une quête fantasmagorique. Derrière lui se cache l'envie de vivre une dernière aventure commune, avant que tout ne change avec le départ de Souleymane. L'animal exotique devient alors un symbole sur lequel on projette des émotions, des désirs, ou des craintes.



Pourquoi dans la narration, le choix d'un flamant rose est-il surprenant ?
Pouvez-vous citer des animaux qui ont un double sens dans la culture générale ?
Qu'est-ce qu'un symbole ?
À quoi cela sert-il ?

> Chercher à symboliser un moment clé de sa vie. Les élèves peuvent imaginer un animal apparemment banal, qui deviendrait, dans leur histoire, le but d'une quête et réfléchir à ce qu'il représente pour elleux.

> Une enquête ornithologique. À partir de la fiche de la LPO, les élèves écrivent la fiche d'identité du flamant rose : habitat, alimentation, migration, reproduction, déplacements.
https://www.lpo.fr/decouvrir-la-nature/fiches-especes/fiches-especes/oiseaux/flamant-rose



VOIR AUTREMENT CE QU'ON CROIT CONNAÎTRE

Les médias parlent souvent des banlieues lorsqu'il s'y passe des événements spectaculaires. Le film choisit au contraire de partir d'une aventure minuscule : trois adolescents, un départ, une rumeur et un oiseau.

Quelle image de la cité le film donne-t-il à voir ?
Quels clichés sur les quartiers populaires le film évite-t-il ?
Un film peut-il changer notre regard sur un lieu ?

> Comparer les représentations des banlieues dans différents médias. Donner aux élèves plusieurs articles ou images consacrés à un même quartier et leur demander de repérer les mots utilisés et les situations décrites. Puis comparer avec le film : quelles réalités deviennent visibles ? Lesquelles restent hors champ ? Aborder la notion d'angle et de point de vue.

> S'inspirer d'une fiche du CLEMI qui propose une séance consacrée aux *Images de la banlieue* pour étudier la manière dont les images médiatiques peuvent véhiculer ou déconstruire des stéréotypes.
https://eduscol.education.gouv.fr/media/81540/download?attachment=

CE QUI RÉSONNE À TRAVERS LE FILM

PARTIR SANS VOULOIR PARTIR

Le départ est difficile pour Souleymane car il ne quitte pas seulement un lieu, il quitte ses amis, ses repères et un peu de son enfance. La peur de l'inconnu se mêle à la tristesse. Le film peut permettre d'aborder avec les adolescent·es les sentiments contradictoires qui accompagnent un changement, l'envie de découvrir autre chose tout en redoutant ce que l'on va perdre.

> Faire un bilan de la situation de Souleymane, ou de celle de son choix. Ce que je laisse / ce que je découvre. Faire deux colonnes et imaginer les pensées de Souleymane qui doit partir.

> Faire un arpentage pour partager une lecture collectivement. Choisir un livre où le personnage laisse petit à petit l'enfance et s'aventure vers un nouveau territoire comme dans *La sixième* de Susie Morgenstern, ou *Le journal d'Aurore* de Marie Desplechin.
On peut suivre les conseils de l'académie de Nancy.
https://urls.fr/RnDsNd

PRIX DES ÉCOLES

Vous êtes inscrits pour une ou plusieurs séances scolaires au 41e Festival européen du film court de Brest sur les programmes Pour les Bambins, Pour les Pitchounes, Des Contes et des Couleurs, Mines de rien. Nous vous proposons à nouveau de voter pour le Prix des Écoles !

AU PLUS TARD LE VENDREDI 20 NOVEMBRE

Nous publierons les productions sur le film gagnant sur le site internet et les réseaux sociaux du festival. Alors à vos feutres, vos ciseaux et vos plus belles plumes !

Au plaisir de vous accueillir au festival.

COMMENT ÇA SE PASSE ?

→ **ÉTAPE 1**

Vous venez avec votre classe au festival et vous profitez du programme en salle de cinéma.

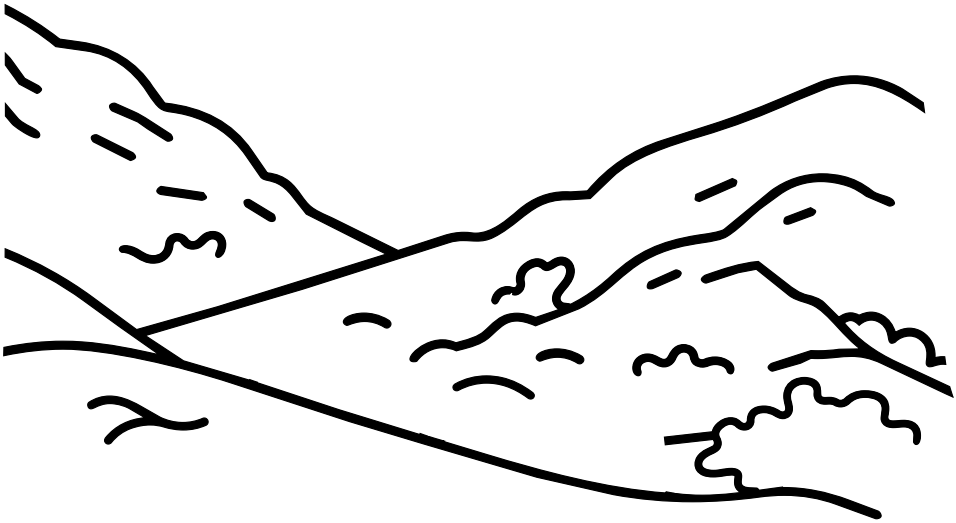
→ **ÉTAPE 2**

Une fois revenus en classe, vous votez pour votre film préféré, votre coup de cœur, celui qui fait l'unanimité auprès des enfants.

→ **ÉTAPE 3**

Vous nous envoyez votre choix à cette adresse anne.flageul@filmcourt.fr accompagné d'une production (un ou plusieurs dessins, collages, texte, poésie, ...)

BREST EUROPEAN SHORT FILM FESTIVAL
PRIX DES ÉCOLES
2026



Jeune public

10 → 15 NOV 2026

FESTIVAL EUROPÉEN DU FILM COURT DE BREST

41e ÉDITION

CÔTE OUEST ASSOCIATION

L'association Côte Ouest développe tout au long de l'année différentes actions d'éducation à l'image.
Retrouvez toutes les informations sur **www.filmcourt.fr**

Rédaction **Julia d'Artemare et Marianne Gaudillère.**

PDF Les fiches pédagogiques sont téléchargeables dans la rubrique Jeune Public du site internet **www.filmcourt.fr**

RENSEIGNEMENTS ASSOCIATION CÔTE OUEST

Anne Flageul
Marine Cam
3 rue Amiral Linois / BP 31 247
29212 Brest Cedex 1
Tél : 02 98 44 03 94
www.filmcourt.fr